

Réunion du 25-11-2013.

Pour qui l'ignore encore, bien avant la photographie, les deux passions de Janine et Jacques étaient l'archéologie et la plongée sous-marine. Plongeons-nous donc une trentaine d'années en arrière et Jacques se propose d'évoquer cette période par une projection de diapos. Elle concerne des vacances passées de la Mer Rouge jusqu'au Nil. Une telle combinaison ne pouvait se révéler plus judicieuse.

Il faut se situer dans le contexte de l'époque où le pays venait de sortir d'une torpeur de trois mille ans. A présent, l'Egypte connaît le développement du commerce et de la construction, mais aussi la révolution et l'instabilité politique.

Il y a donc une trentaine d'années, Jacques a fait le déplacement de la Mer Rouge au Nil en taxi.

Déjà une épopée ! Nous voyons quelques images du Caire puis les incontournables pyramides de Gizeh précédées du célèbre sphinx. Défilent les pyramides à degrés de Saqqara et encore un énorme sphinx : celui de Memphis.

En route vers le Sud, nous rencontrons le temple de Dendera et enfin Louxor. Haut-lieu de l'époque pharaonique, ses deux temples célèbres dont l'un est flanqué à son entrée d'un seul obélisque, le second se trouvant place de la Concorde (Paris), et le temple de Karnak dont la salle hypostyle présente un ensemble de 122 colonnes (papyrus fermé, hauteur 16 m.) et 12 colonnes (papyrus ouvert, 23 m. de haut).

Traversons le Nil par le bac populaire et la vallée la plus célèbre au monde s'ouvre devant nous : celle des rois. Jacques y relate avec beaucoup d'humour, sa visite à dos d'âne. Les rochers sont percés d'une multitude de tombes de pharaons dont la plus connue, celle de Toutânkhamon a été découverte inviolée. Il est interdit de photographier à l'intérieur du tombeau. Les visiteurs sont contraints de déposer, sous la surveillance d'un garde armé, leur appareil à l'entrée. L'on pouvait voir, amassé sur une table, une montagne d'appareils photo. Nous voyons encore le village des ouvriers et le temple de Deir el Bahari dédié à la seule femme pharaon : Hatchepsout. Il n'y a pas si longtemps, ce temple a été le théâtre d'une fusillade de touristes perpétrée par un groupe d'intégristes.

Jacques, pendant la succession d'images projetées, nous retrace avec force détails, l'histoire de l'Egypte pharaonique. Comment rester insensible à ce qui est un des berceaux de l'humanité ? En faire une étude approfondie demanderait un temps et une documentation considérables. Il est évident que relater 3000 ans d'histoire en 1h. de temps relève de la gageure. Janine et Jacques appartiennent à ce groupe de pionniers qui se sont livrés à la plongée sous-marine et plus précisément à la photo sous-marine. A leur époque, tout restait à inventer : l'équipement de plongée et l'appareillage photographique.

En ce qui concerne la photo sous l'eau, la lumière ne se comporte pas comme dans l'air : les rayons sont réfractés, les couleurs sont absorbées différemment, l'intensité lumineuse diminue avec la profondeur. Un des phénomènes physiques auquel il a fallu remédier est celui de la réfraction de la lumière. L'appareil photo étant placé dans un caisson étanche, le hublot derrière lequel se trouve l'objectif sépare deux milieux réfringents très différents, l'eau de mer et l'air contenu dans la boîte. Ainsi, l'indice de réfraction de l'eau est sensiblement de 4/3 par rapport à l'air. Ce qui fait qu'un bâton plongé dans l'eau paraît brisé lorsqu'on le regarde du dessus de la surface. Ce phénomène a pratiquement trois effets :

1) Les objets situés dans l'eau paraissent rapprochés d'environ un quart par rapport à la distance réelle.

2) Le grossissement apparent consécutif à ce rapprochement est de même proportion.

3) Le champ de vision est considérablement réduit avec déformation des lignes droites sur les bords.

Conséquences pour la photographie : un sujet réellement situé dans l'eau à 4m. de l'appareil sera vu comme étant à 3m. et il sera nécessaire de régler la mise au point sur cette dernière distance. Le champ sera réduit dans les mêmes proportions avec une augmentation apparente de la distance focale. Un objectif ayant une focale de 35mm. se comportera comme un objectif normal et un 50mm. comme un 67mm. En prise de vue sous-marine, on recherche le contraire. Une solution est apportée par l'emploi d'un préobjectif, système qui permet de remédier aux défauts cités plus haut. Un autre moyen consiste à utiliser un objectif grand angle, ex. 28mm. au lieu de 35mm.

Il a donc fallu construire un caisson étanche contenant l'appareil photo, muni de manivelles et de leviers afin de procéder aux réglages. S'ajoutent encore les problèmes de flash nécessitant de calculer l'angle et la puissance.

Résumons donc en disant que c'était l'époque héroïque où l'on était à la fois plongeur, photographe, inventeur et constructeur. Grâce à la photographie et cinématographie sous-marine, l'on découvre des paysages féériques, mirobolants, de rêve. Jacques nous en montre une série et déborde aujourd'hui encore d'enthousiasme.

Réunion du 18-11-2013.

Soirée essentiellement consacrée au collage des photos du salon sur leur passe-partout. Afin de préserver l'homogénéité de l'ensemble de l'ensemble des images quant à leur disposition exacte sur les supports, Janine et Jacques préconisent une règle qui est celle des tiers ou encore celle des cinquièmes. Cette présentation présente des qualités esthétiques indéniables et est à présent bien assimilée par tous les membres. Pour faciliter le montage, Jacques a même dressé un tableau reprenant les mesures pour les différents formats d'images pouvant se présenter. En observant les membres au travail, on constate que tous les exposants utilisent des moyens différents pour fixer des repères sur les feuilles passe-partout. Comme il n'existe aucune méthode en la matière, chacun y va de sa propre initiative. Finalement, c'est le résultat qui compte. Quelques uns de nos membres, plus avancés dans leur travail, placent déjà leurs images sous cadre. Ils pourront dormir sur leurs deux oreilles, il n'y a plus qu'à les accrocher aux cimaises de l'Abbaye de Dieleghem. Pour occuper le temps libre de la soirée, des petits groupes se forment et l'on entame des conversations à bâtons rompus : sujets photographiques ou autres, souvenirs du passé où se mêlent nostalgie et bonne humeur.

Réunion du 04-11-2013.

Au club, les préparatifs de notre salon vont bon train. Plusieurs membres dévoilent leurs séries, l'aboutissement d'une année de labeur, d'efforts, de passion.

Nous voyons successivement les images de Janine : anciens métiers ; de Peter S. : têtes de mannequins ; de Julien : ruelles de Bruges ; de Tomek : couples enlacés assis sur des marches et vus de dos ; d'Henri : enseignes particulières. Comme ce sont des images inédites, la curiosité et l'intérêt des membres spectateurs s'éveillent.

Jacques travaille ferme à un projet de présentation de notre exposition sur le site WEB.

En ce qui concerne le problème de la mise sous cadre des photos, Jacques insiste sur les précautions à apporter lors de ce travail. C'est que notre stock de carreaux comporte des exemplaires à ébréchures, conséquences de l'imprudence d'anciens

membres à la main trop lourde. Faut-il rappeler que la facture du vitrier peut très vite prendre des proportions vertigineuses ? Alors chers membres, un peu de jugeote et un peu de doigté pour monter les cadres ! Resserrer les pièces de fixation ne se fait pas avec une clé à mollette !

Une projection à l'écran ne peut manquer à aucune de nos séances. Peter S. ouvre le ban avec 4 images de la Grand' Place illuminée ; Lilia présente diverses photos intéressantes ; Peter D. avec en point de mire le Mont Saint Michel ; Manu, images de circonstance prises au cimetière ; Tomek : diversité de sujets ; Eric : une gare sous toutes ses coutures. Fermez le ban ! Et Viviana clôture la séance avec des portraits (papier) d'une jeune fille dont on ne voit curieusement que le quart inférieur droit du visage.

Pour toutes ces images projetées, Jacques se propose de faire des corrections éventuelles en mettant l'accent sur ce qui peut être amélioré : expérience profitable aux membres concernés.

PAS DE COMPTES-RENDUS ENTRE LE 14/10 ET LE 4/11, NOTRE RÉDACTEUR ÉTAIT EN VACANCES

Réunion du 14-10-13.

Suite à une première causerie consacrée au maniement des appareils photo et le choix des objectifs, Jacques poursuit aujourd'hui le développement de ces importants chapitres.

L'orateur reprend la question de l'utilisation des différentes focales et l'on sent bien chez lui la conviction d'employer les focales les plus courtes. Les focales longues ne font pas partie de son arsenal photographique. Employez la focale courte et rapprochez-vous du sujet, telle est sa devise. Le grand photographe Robert Capa disait : « Si votre photo est mauvaise, c'est que vous n'étiez pas assez près du sujet. » Mais si l'on désire photographier un sanglier à l'orée d'un bois sans l'effrayer, il faudra bien passer par le téléobjectif.

Mais que pourrait-on en conclure ? : adapter la focale au genre de sujet !

Pour les sujets en mouvement, utilisez une grande vitesse. Attention aux vitesses lentes car en dessous du 60^e s., à main levée le risque de flou est grand.

En photo argentique, la sensibilité d'un film est fixe. En numérique par contre, elle peut être modifiée à souhait.

Ne perdons pas de vue qu'un objectif gradué à 50 mm. fera en numérique 50 x 1,5 = 75 mm. (Nikon)

Jacques recommande, lors de la prise de vues, d'exécuter tous les réglages par anticipation afin de se concentrer sur son sujet uniquement au moment de déclencher. Il lance aussi la boutade qui consiste à conseiller aux débutants de se munir d'une grande poubelle en tant que premier accessoire.

Pour la mesure de la lumière, deux systèmes coexistent : lumière incidente et lumière réfléchie. La lumière incidente consiste à mesurer la lumière qui tombe sur le sujet, en lumière réfléchie, celle qui est réfléchie par le sujet. Ces deux systèmes ont leurs avantages et leurs inconvénients et par corollaire, leurs adeptes et leurs détracteurs.

Plusieurs types de mesure sont d'application : la mesure totale, celle à pondération centrale, la matricielle, le spot. En outre, une correction de l'exposition est possible.

Jacques recommande d'éviter les excès de manipulations numériques. Ainsi, en poussant le contraste, on produit une impression de plus grande netteté. Mais il insiste, ce n'est qu'une illusion. Cette impression s'obtient en réduisant les tons moyens, ce qui nuit finalement à la qualité de l'image.

André Batslé nous montre ensuite quelques photos papier couleur.

Nous passons aux images sur clé. Les membres semblent apprécier ce moyen de représentation et Jacques ne manque pas de signaler sa préférence pour les photos tirées sur papier. Pour savourer de belles images, rien ne surpasse celles accrochées au mur.

Viviana possède à présent un bon nombre de photos à montrer.

Un nouveau membre dont le nom nous échappe, projette des vues de sport et d'aviation.

Manu nous fait voir des images d'arbres, d'écorces, de racines.

Enfin, nous faisons connaissance avec une série de vues de Sebastiao Salgado, exposées à la « Maison européenne de la photographie » à Paris.

Réunion du 07-10-2013.

En l'absence de Jacques, André Cr. prend la direction au pupitre de projection d'images. Contre toute attente, une nouvelle venue, Mademoiselle Lilia fait son entrée en fanfare : elle nous montre une sélection de ses travaux. Les sujets sont variés, ce qui est le cas pour tous les amateurs qui débutent et qui se cherchent.

Nous voyons des portraits avec une prédilection pour les silhouettes, une image au miroir, des marines classiques, des cabanes isolées dans la nature, des paysages, des intérieurs montrant une bibliothèque, un escalier, un lampadaire, un salon. Les images de sa bibliothèque, agrémentées de potiches, frisent la nature morte. L'intérieur, remarquable par son jeu de lumière, représente une chambre fortement éclairée en son centre par une fenêtre et entourée de zones d'ombres. Image classique, du plus bel effet et qui remporte toujours du succès. Ajoutons que Lilia a parfaitement maîtrisé son sujet sur le plan de la technique, les ombres et les lumières présentent suffisamment de détails. Cette image accroche immédiatement le regard par l'harmonie des contrastes et la brillance des tons.

Dans un autre registre, Pascal respecte à la lettre les consignes données par notre chef d'orchestre Jacques : c'est-à-dire, toujours travailler le même sujet.

Dans ses images, les musiciens en pleine action défilent sans que cela mène à la cacophonie. Dans ses photos, jamais de fausse note, il a étudié tous les coins et recoins de la partition où dansent les blanches, les noires, les doubles croches sur la portée musicale. Pascal est près d'avoir épuisé le sujet et nous livre des images de haute qualité. Il n'y manque en somme qu'une seule chose : le son !

André Cr. nous présente une ébauche de ses photos papier destinée à notre salon. Le thème en est « Portraits ». Parmi les multiples visages affichés, nos membres s'efforcent d'en commenter les meilleurs, et, d'en opérer une sélection. Nul doute que le jour venu, Jacques donnera la touche finale à l'ensemble.

Réunion du 30-09-2013.

Adressons tout d'abord nos félicitations et nos vœux de bonheur à Janine et Jacques qui fêtent leur anniversaire de mariage. A cette occasion, ils se livreront à une escapade en Normandie, de quoi se remémorer les années heureuses déjà passées ensemble.

Jacques débute son cours de photo par une description et le fonctionnement d'un appareil photographique. L'ancêtre de l'appareil photo, le sténopé, est tout simplement une boîte étanche à la lumière et percée d'un petit trou. L'image se forme sur la surface opposée. C'est l'application d'un phénomène de physique élémentaire, la « propagation rectiligne de la lumière ».

Nos appareils modernes sont évidemment bien plus élaborés. Tout appareil comporte, pour doser la quantité de lumière qui frappe la surface sensible (film, capteur), un diaphragme et un obturateur. Leurs échelles de valeur ont été établies pour que lorsqu'on passe d'une mesure à la suivante, on augmente ou on diminue la quantité de lumière qui pénètre dans l'appareil de 2x. Il en va de même pour les échelles de sensibilité mesurées en ASA (50, 100, 200, 400).

(4, 5.6, 8, 11) (...1/60e, 1/125e, 1/250e, 1/500 ...).

Sur le plan fonctionnement d'un appareil, signalons les réglages automatiques, semi- automatiques et manuels.

Jacques nous dévoile le résultat de sa propre expérience en matière de choix de matériel. Le grand principe consiste à n'utiliser que le seul objectif adapté au genre de photographie qui vous passionne. Qui d'entre-nous n'a jamais acheté l'objectif qu'il ne fallait pas ?

Concernant la définition, l'objectif unifocal sera plus poussé que le zoom. Il est surprenant d'apprendre que le grand photographe Cartier Bresson ainsi que tous ses adeptes n'utilisaient qu'un boîtier équipé d'une focale de 50 mm. Selon Jacques, les focales situées entre 24 et 85mm. devraient convenir à 90% des genres de photos rencontrés. Soulignons aussi que pour établir une correspondance des focales entre l'argentique et le numérique, il faut multiplier la focale de l'argentique par 1.5, 1.6, 1.7 selon les fabricants (ex. une focale de 50mm. en argentique correspond à $50 \times 1.5 = 75$ mm. en numérique).

Jacques nous conseille de toujours travailler le même genre photographique, la meilleure façon de progresser par l'acquisition d'expérience.

Il nous fait aussi l'historique de son propre parcours photographique.

A l'intention de Damien, il nous projette quelques images corrigées de notre nouveau membre.

Nous voyons encore une série de très beaux portraits extraite de la FCP.

Peter Saterdag, lequel, entre deux expéditions aux confins du monde, dispose toujours d'images à projeter.

Manu, quant à lui, a consenti de troquer son téléphone portable contre un appareil photographique plus sérieux. Il nous en montre les premières images.

Réunion du 23-09-2013.

La soirée débute par la formation spontanée de petits groupes de membres. Les échanges de commentaires concernent bien entendu la photographie sous toutes ses coutures, ce qui montre que les membres apprécient ce genre d'activités où il y a toujours des idées, des impressions, des informations à glaner.

Jacques se livre ensuite au développement du nouveau programme. Quelques nouveautés y apparaissent comme un cours de photo, etc. Espérons qu'elles satisfèront les nouveaux et les moins nouveaux membres.

S'il y a un clou sur lequel il faudra encore taper, c'est l'organisation de notre salon annuel. La date en a été largement diffusée et en a surpris plus d'un. L'Abbaye de Dieleghem n'est pas un lieu d'exposition comme les autres, notre salon exigera donc beaucoup d'efforts et de travail pour sa mise sur pied.

Le samedi 28 septembre a lieu au Centre Armiliaire une journée porte ouverte. La présence de nos membres sera évidemment souhaitée.

Jacques, de par sa position au sein de la FCP, possède une large connaissance des tendances actuelles, de toutes les images figurant dans les salons, dans les concours, dans tout ce qui se fait en photographie d'amateurs et même de professionnels. Il est des lors bien placé pour nous indiquer quelles orientations doivent prendre nos propres photos. Il préconise ce que l'on pourrait résumer par le mot « originalité ». Si l'on désire briller dans les expositions, remporter des distinctions dans les concours, attirer l'attention des observateurs, il ne faudra pas fabriquer des images qui sont des répliques de ce que d'autres ont déjà fait. Rejetons les photos du carnaval de Venise, des champs de lavande et de tournesols. Evitons les portraits de beautés féminines coiffées d'un chapeau éblouissant. Sortons des sentiers battus. Une image intéressante se construit d'abord dans la tête et lorsqu'elle aura muri, nous la mettrons sur papier photo. Allez à l'encontre d'un sujet original et n'attendez pas que ce sujet vienne à vous. Ce n'est que de cette façon que nos images seront remarquées et appréciées.

Notre nouveau candidat membre prénommé « Damien » possède déjà une impressionnante collection de photos dont il nous en présente quelques unes. Sur clé, nous voyons des portraits et des marines, agréablement commentées par l'auteur. Egalement une douzaine de photos 10x15. Damien possède un réel potentiel de capacités qu'il ne manquera pas de développer au contact de nos chevaliers de la pellicule (et des pixels).

Jacques affiche ensuite une poignée de photos acceptées à la FCP. Il invite les membres à les analyser, exercice périlleux s'il en est, dont ils s'acquittent avec plus ou moins de bonheur.

Réunion du 16-09-2013.

Après de multiples tergiversations des responsables de la culture à Jette, les dates de notre prochaine exposition nous sont enfin attribuées. Le salon se déroulera dans le courant de janvier 2014 et ô surprise ! à l'Abbaye de Dieleghem. Le prestige et la magnificence du lieu laisse Jacques perplexe. C'est que de nombreux problèmes surgissent : le nombre de cadres disponibles pour couvrir l'espace de la salle, moyens de fixation des cadres, montage, transport, nombre d'exposants, etc. Ce nombre fait cruellement défaut et Jacques insiste pour que parmi nos membres, ceux qui consentiraient à faire l'effort d'exposer, seraient les bienvenus. Nous aurons besoin de bras et de jambes, et avec la bonne volonté de tous, l'opération salon sera menée à bien.

Afin d'établir un programme d'activités pour nos réunions, les membres sont invités à nous communiquer les sujets qui les intéressent. Peter Doom aimerait en savoir un peu plus sur les sous et surexpositions. A cet effet, Jacques nous soumet un condensé du très vaste sujet qu'est la détermination de l'exposition à la prise de vues. C'est un mur auquel se heurte tous les débutants photographes et de le cachons pas, il leur faudra plusieurs années d'expériences pour maîtriser le sujet.

Notre animateur enchaîne ensuite par des généralités techniques et pratiques : comment gérer intelligemment un nombre pléthorique de fichiers, comment disposer les zones claires dans une image. Nous partons du principe qu'une zone claire présente dans une photo attire toujours le regard de l'observateur. Il faudra donc utiliser cette zone claire pour mettre le sujet principal en valeur et éliminer toutes les taches parasites soit par cadrage, soit par assombrissement à l'aide de photoshop (par caches en argentique).

Nous voyons les images prises au Marché de Jette par nos amis André Crollaer et Jacques Baudoux : images de passants, personnalités communales, musiciens, chiens et leur maître et surtout la tente qui nous a abrités.

Enfin, c'est toujours grâce à Jacques que nous est offert le régal de pouvoir admirer les photos retenues au concours FCP.

Réunion du 09-09-2013.

Après la période d'interruption estivale, nos membres, avides de voir de belles photos, reprennent frénétiquement le collier. Ces deux derniers mois, la chasse aux images aura été fructueuse, malgré qu'il aura fallu à nos photographes invétérés, par une chaleur torride, attendre des heures tapis dans les fourrés, l'apparition à l'orée de la forêt du grand cerf hautain aux bois majestueux ; aussi, les pieds clapotant dans l'eau aux abords de l'étang, guetter l'envol d'un busard des roseaux apeuré. Pour qui fait preuve de patience, la récompense est au bout du chemin.

Remarquons tout d'abord la présence de trois candidats membres que nous saluons avec plaisir. Pour mettre les nouveaux dans l'ambiance, Jacques nous projette une rétrospective d'images réalisée par nos anciens. Nous identifions des photos d'André Batslé, d'André Crollaer, Chuy Chay Huynh, Henri, Emile, Tomek, Peter Saterdag, Katarina, Julien, Erik, Omer, Pascal, Viviana et Jacques.

Nous entamons une nouvelle année photographique par la présentation de photos destinées à défendre nos couleurs au concours FCP. Pour cette 2e. manche, nous tâcherons de faire aussi bien que lors de la 1ère, si pas mieux.

Nous voyons le travail de Chuy CHay Huynh, les huit images réglementaires dont 4 en couleur et 4 BN ainsi qu'une impressionnante série de photos aux tons bleus ; la haute qualité de ses images transparait immédiatement. Ensuite, les photos aux sujets variés d'Henri, d'André Crollaer avec ses animaux, Pascal et ses choristes, Stéphane également sujets divers. Jacques, quant à lui, compose sa sélection en la soumettant à l'appréciation des membres ; procédé insolite et original qui possède le mérite de mettre les méninges des membres présents à contribution. En photographie, il y a beaucoup à apprendre en s'efforçant d'analyser les images en profondeur plutôt que de se laisser séduire par leur esthétique.

Pour terminer, Christophe projette une série de photos animalières intéressantes démontrant que l'auteur n'en est pas à ses débuts.

Réunion du 24-06-2013.

Soirée où nous fêtons le retour de vacances de Janine et Jacques et le départ en vacances des membres.

Durant la longue absence de notre secrétaire, nous avons été privés d'informations administratives concernant le club. La séance débute donc par une sérieuse mise à jour. Il est question de notre exposition annuelle, la date n'est pas encore fixée, un appel aux candidats exposants est lancé. Jacques souhaiterait une meilleure organisation des photos exposées dans les couloirs et une participation plus active. Quant au Marché annuel de Jette, l'emplacement que nous attribue les organisateurs semble présenter quelques problèmes de logistique : difficultés de parking. Nous serons donc à la recherche d'une procédure adaptée aux circonstances.

En vue du concours FCP, Emile nous montre 4 photos couleur et 4 photos BN, toujours de belle facture. Sa réputation n'est plus à faire et son empreinte se remarque de suite.

Julien est aussi un fidèle participant au concours. Il nous présente également 4 images couleur et 4 images BN. En outre, il a réalisé 3 images abstraites, ce qui n'est pas coutumier chez lui. En regardant avec attention, on distingue quand même la présence de certains motifs.

Manu nous fait voir série d'images spécialement conçues pour rendre un effet de relief. Pour obtenir l'impression voulue, il est indispensable de porter des lunettes à verres rouge et vert. Nous n'entrerons pas ici dans les détails de ce phénomène, cela nous mènerait trop loin. Disons simplement que ce système, connu depuis longtemps, reste une curiosité optique.

Nous passons à la projection d'images par celles de Pascal. Des images d'orchestres et de chanteurs dont Pascal s'est fait une spécialité.

Arrivent celles de Jacques : Des trains, des wagons, des locomotives, toutes dignes de figurer au musée de la SNCB. Les photos de la Grèce ne manquent pas à l'appel : les selfs portraits de Janine et Jacques, des images de passants, des scènes de la vie populaire, des manifestations religieuses à l'occasion de la fête Pâques.

Remarque : L'interruption des réunions de juillet et août n'implique pas que l'on doive ranger son appareil photo au placard. Il faudra, au contraire, profiter de cette période pour redoubler d'ardeur à la prise de vues et faire preuve de créativité pour réaliser les meilleures photos de l'année. Bonnes vacances à tous, quand même !

Réunion du 17-06-2013.

Comme déjà annoncé, Henri consacre la plus grande partie de la soirée à la projection de sa série sur Pétra. Cet ensemble ne compte pas moins de 180 photos qui feraient bien le bonheur des amateurs d'archéologie et d'histoire.

En préambule, Henri nous lit d'abord un texte explicatif qui facilitera la compréhension du sujet.

Il s'agit donc de raconter l'existence de la civilisation qui a construit la cité nommée Pétra (du grec ancien : pierres) du VIe s. avant J.C. au VIIIe s. après J.C. Le texte développe les points suivants : généralités, géographie, géologie, irrigation, agriculture et élevage, principaux monuments.

S'ensuit un défilé d'images qui n'a d'égal que le défilé dans les rochers que doit parcourir le visiteur pour aboutir à la fameuse façade nommée « le Trésor », monument entièrement taillé dans la pierre par les Nabatéens. Ce peuple ne possédait pas de style architectural propre et s'était inspiré des styles helléniques et égyptiens. D'innombrables tombes et palais sont encore visibles. La visite s'achève par la partie du site concernant la période romaine.

Les séismes successifs et la décadence économique ont fait fuir et causé la disparition de ce peuple. Jusqu'à nos jours, des Bédouins se sont contentés d'occuper les lieux.

Dans un autre registre, Peter Dooms ne reste pas inactif. Il nous montre des images de jet-ski prises au canal de Vilvorde.

Un deuxième Peter (Saterdag), deuxième ou premier comme vous voulez, a rassemblé une vingtaine de photos toutes construites d'après le même fil conducteur : le rouge.

Réunion du 10-06-2013.

Soirée de projection. Le programme établi est quelque peu bousculé car plusieurs membres apportent leurs images. Peter Dooms projette ses photos de la féerie andalouse et de ses chiens de concours qui complètent celles déjà vues lundi passé. Peter Saterdag, intarissable avec ses images birmanes, nous rassasie de bouddhas et de temples dorés. Alexandre, notre nouveau membre, est déjà parfaitement intégré dans le club. Il nous montre des photos d'enfants aux jeux et de chiens. Le portrait de son énorme bouledogue provoque un éclat de rire général. La gente canine a décidément la cote ces derniers temps.

Henri repasse ses séries Toscane et Tozeur pour les membres absents lundi passé.

La période de manipulation de l'écran est encore en rodage. Il est bon de savoir que tous les fichiers à projeter doivent obligatoirement être en format JPEG. Les formats TIF et autres ne sont pas acceptés. Pour les membres ne travaillant qu'en RAW et Tif, il existe des logiciels de conversion, d'ailleurs gratuitement à télécharger du web. (Tif est obtenu par conversion du RAW et également en scannant les films argentiques).

Réunion du 03/06/2013.

Après trois semaines d'intenses activités, le club s'essouffle un tant soit peu et une séance relax est la bienvenue. Bien installés dans un fauteuil, nous passons les images des membres présents en revue.

Peter Dooms nous montre son chien préféré, après passage au salon de toilettage, devant un fond de gros hortensias bleus. Son toutou est à présent prêt pour affronter le jury du concours (de beauté, pas de photos).

Chaque année a lieu à Vilvorde, le fête andalouse. Peter saisit l'occasion pour croquer les belles du jour. C'est une féerie de couleurs, de costumes, de danses, de musique.

Il termine par une note tragique : Le Fort de Breendonk. Quiconque s'est efforcé à visiter ce lieu, épouvantable, peut imaginer toute l'horreur qui a dû s'y passer. C'est l'enfer sur terre et ses exécutants, les pires démons.

Reprenons-nous en visitant la Toscane. Henri essaye de nous faire aimer cette région comme il a lui-même été séduit. C'est une terre de vallons et de collines. Les ifs, arbres emblématiques, ceinturent ou décorent toutes les propriétés. Des maisons, toutes construites dans le style de la région, pointent au sommet des collines. Terres arides, sillonnées de dessins incurvés souvent très sombres, où l'on se demande comment font les cultivateurs pour les travailler.

Nous faisons ensuite un bond vers le Sud, plus précisément en Tunisie. Notre explorateur a choisi la ville de Tozeur pour établir son camp de base. Petite ville perdue au milieu du désert où l'on traverse obligatoirement un lac salé pour l'atteindre. Les maisons, toutes construites de briques jaunes, présentent des motifs géométriques en relief, uniques en son genre. Au confins de la frontière algérienne, surgissent quelques oasis de montagne au caractère enchanteur.

André Crollaer nous fait voir une série d'images disparates prises avec beaucoup de difficultés.

Souhaitons à notre ami André une bonne réussite de son opération aux yeux. Car pour un photographe, la vue c'est capital. D'ailleurs, pour les non photographes aussi !

Réunion du 27/05/2013.

Emmanuel Trepant, professionnel de l'informatique nous fait une démonstration de son savoir-faire. Il manipule la souris avec une dextérité déconcertante. Il se fait un jeu des innombrables outils Photoshop. Il exploite les différentes palettes et fenêtres, les barres en tous genres, les menus à gogo pour en sortir des images époustouflantes.

Retenons entre-autres :

La conversion d'images couleur en blanc et noir :

Manu cite les 4 possibilités et donne sa préférence aux réglages séparés des couches RVB. Les autres moyens sont, la désaturation, l'outil niveau de gris, etc.

Le réglage des contrastes :

Manu favorise une action sur les niveaux et leurs histogrammes, procédé qui permet d'agir séparément sur les tons clairs, moyens et sombres. Un autre moyen consiste à triturer la courbe d'un graphique représentant aussi les différents tons.

L'outil photomerge :

Il permet de fabriquer des images panoramiques. Il fusionne plusieurs photos légèrement décalées pour n'en former qu'une seule. Le système rencontre évidemment des limites et dans le cas présent, nous avons fusionné trois images.

L'élimination d'éléments parasites :

Encore un truc de professionnel. Prise de vue d'une photo sur une place publique comportant un monument et perturbée par le passage de piétons indésirables. Prenons une série de photos du monument mais à chaque fois avec des personnages situés à une place différente. Aplatissons leurs différents calques et les personnes auront disparu. Incroyable mais vrai !

Les outils de sélection :

Le lasso, lasso polygonal, baguette magique nous permettent de travailler uniquement le flou, les teintes, le contraste dans les zones sélectionnées

Manu se livre encore à une série de tours de magie, ce qui démontre les innombrables possibilités de photoshop et l'habileté de notre opérateur.

En conclusion :

Photoshop se révèle être un logiciel où tout est possible, où tout est merveilleux. Présentant une certaine complexité ou une complexité certaine, il ne s'apprend pas en un jour. Sachons en extraire ce qui nous convient de façon à rendre nos images plus belles encore.

Remercions Manu pour son dévouement et son érudition. Cela méritait bien la salve d'applaudissements.

Réunion du 13-05-13.

Soirée essentiellement technique. Stéphane Paye invite les membres intéressés à apporter leur matériel afin de procéder à un ajustement de l'autofocus. Une certaine confusion règne dans les esprits ! S'agit-il d'un calibrage qui concerne tous les genres de photos en général ou seulement d'un réglage fin de l'autofocus auquel cas cela ne s'adresse qu'à des cas particuliers ? D'ailleurs, certains fabricants nomment cette opération, « micro ajustement de l'AF ».

On peut imaginer que le problème qui nous occupe intéresse uniquement l'utilisation d'objectifs à longue focale, à pleine ouverture et pour des sujets rapprochés. Pour tous les autres cas, la profondeur de champ va absorber les imperfections.

Quoi qu'il en soit, André Crollaer confie plusieurs de ses objectifs à Stéphane pour procéder à cet ajustement. L'opération consiste à photographier une mire étudiée à cet effet. Au centre de la mire est accolé une réglette graduée en mm. avec un point (o) correspondant à ce centre. De chaque côté de ce point sont gradués des chiffres (1,2,3...donc en + et en --). L'examen de la photo peut nous montrer sur l'écran LCD, une différence de netteté entre les chiffres du haut et du bas.. Une correction apportée au boîtier va établir une égalité de netteté entre les chiffres du haut et du bas. Nous constatons en effet, une amélioration de l'équilibrage de la netteté entre les chiffres. Il faut cependant souligner que pour pouvoir appliquer ce procédé, il faut disposer d'un boîtier haut de gamme. Si l'amélioration de netteté est déjà visible sur l'écran LCD, Stéphane nous assure que sur le terrain, le résultat est spectaculaire. L'examen se poursuit pour les objectifs d'Erik. Avis aux amateurs ! Nous terminons par la traditionnelle projection d'images d'Erik, d'André et de Pascal.

Réunion du 06-05-2013.

Ce lundi, affluence au club. Avec le retour du beau temps, bon nombre de membres consentent enfin à sortir de leur coquille. Peter Saterdag ouvre la séance par la présentation de photos de fleurs prises aux « Serres de Laeken ». Des commentaires fusent en tous sens.

Erik nous projette une vidéo consacrée à la mise au point. À cette notion s'associe celle de profondeur de champ. Des photos à l'appui nous en font une démonstration. Soulignons aussi que la profondeur de champ est fonction de trois facteurs :

a) Le diaphragme :

petit diaphragme = grande profondeur de champ

grand diaphragme = peu de profondeur de champ

b) La focale :

focale courte = grande profondeur de champ

focale longue = faible profondeur de champ

c) La distance de mise au point:

— mise au point sur une distance éloignée = grande profondeur

— mise au point sur une distance courte = profondeur réduite.

Encore à souligner : la totalité de la profondeur de champ est répartie entre les 2/3 au-delà de la mise au point et le 1/3 en avant de cette mise au point.

Une autre vidéo nous montre la fabrication des lentilles d'objectifs. Travail combien minutieux et précis. L'on voit les différentes phases de coulée de verre, l'usinage par des outils de courbure étudiée, le polissage des lentilles, le nettoyage, le montage des lentilles dans leur logement et finalement les différents contrôles.

Blaise Fiedler, photographe de renom, nous parle des filtres polarisants ; leur utilité, leurs effets : élimination des réflexions parasites, saturation des couleurs, assombrissement des ciels bleus. L'accentuation des effets se règle par la rotation du filtre. Constatons que ce filtre tend à tomber en désuétude alors qu'à l'époque de la diapositive, le photographe ne jurait que par lui. Le cadrage et recadrage. Application de la règle des tiers.

Tomek nous projette des images très curieuses : des bâtiments désaffectés convertis en parc d'attractions.

Peter clôture la soirée par une nouvelle présentation birmane. Inassouvi d'images où Bouddha domine, il regrettait d'avoir manqué, lundi passé, la projection de certains chapitres. Voilà qui est réparé !

Réunion du 29-04-13.

Peter Saterdag revient enchanté d'un voyage en Birmanie et désire partager son enthousiasme avec nous. En photographe assidu, l'index de sa main droite n'a pas pu se décoller du bouton de l'obturateur. Il nous ramène une carte mémoire (ou plusieurs) lourdement chargée de 1280 photos. Bien sûr, à notre intention il y a opéré une sérieuse sélection. Le défilé d'images commence par la présentation d'une carte géographique du pays. C'est un état coincé entre la Chine, les Indes et la Thaïlande. On n'échappe pas à cette atmosphère particulière toute imprégnée du Bouddhisme qui règne dans la région. Péter a principalement séjourné à Rangoon et a choisi les dates festives pour assister aux spectacles.

Bouddha est présent à tous les coins de rues. L'imagination de ces gens n'a pas de limite quant à la représentation de leur idole. On la voit dans toutes les tailles, des grandes, des petites, de toutes les couleurs mais ce qui frappe le plus, des statues recouvertes de feuilles d'or qui brillent de mille feux.

Il va sans dire que dans ce pays, les stupas et les temples foisonnent. Ces derniers sont accessibles aux fidèles de toutes confessions, à la condition de se déchausser à l'entrée. Ces habitants vénèrent leur dieu avec ferveur. Leurs coutumes et pratiques religieuses font partie intégrante de leur vie.

On assiste encore à des scènes de rues : Un garçon qui lave la statuette de Bouddha ; Un marchand d'oiseaux qui vous échange un volatile contre une pièce de monnaie. A vous de libérer l'oiseau.

Encore une particularité du pays : les fêtes de la pleine lune. Le disque argenté est affiché un peu partout et on le personnifie même de traits humains. La nuit, les rues sont brillamment éclairées. Des cierges brûlent par centaines. Une propreté impeccable règne dans la ville. Des équipes de balayuses, en rangs serrés, frottent les dallages.

L'on peut encore assister à bon nombre de scènes et événements propres au bouddhisme en général et à la Birmanie en particulier : Un stupa géant recouvert d'or qui domine la ville de Rangoon. Il est interdit de construire un bâtiment qui le dépasse en hauteur. Peter visite aussi un lieu de pèlerinage situé à 60km. de la ville où l'on voit un énorme bloc de pierre disposé en porte-à-faux sur un deuxième bloc.

Enfin, nous visitons une cité lacustre où les habitants entretiennent des jardins flottants.

Le bouddhisme est à la fois une religion et une philosophie. Ses règles, lois, préceptes et pratiques sont pour nous occidentaux excessivement complexes. Il n'est pas certain que ses adeptes même puissent s'y retrouver.

La vision de toutes ces images nous laisse l'impression que ce peuple birman respire le bonheur, qu'il y règne la paix, le renoncement de soi. Il n'y a de toute façon qu'un but à atteindre : le Nirvana.

Réunions du mois d'avril.

Notre rédacteur de séance ayant pris des vacances bien méritées, il y a un trou dans les comptes-rendus. Il reprend le stylo, en principe, à partir du 29 avril.